

M. EMILE DELREUX, directeur de teinture, autrefois à Barcelone, est actuellement, 6, rue Pagès, à Suresnes (Seine).

M. P. NION (de Corbie). Voici la nouvelle adresse rectifiée : Côte de Bouffey, à Bernay (Eure).

M. LOUIS BONNET, est présentement : Hôtel du Cheval-Blanc, à Mortagne-s-Sèvre (Vendée).

M. J. MEUBLER (de Lyon) a élu domicile : 4, rue de la Côte, à Roanne (Loire).

M. PAUL WILHELM (de Petit-Lancy, pr. Genève) : Directeur de la S. A. de teinture et d'impression de St-Julien (Aube).

M. JOSEPH FROSSARD (de Serpoukof, Russie); est employé comme chimiste au Ministère de l'Armement, et habite 21, rue George-Sand, Paris (XVI^e).

M. CHARLES JALOUX, est actuellement à la Côte St-André (Isère).

M. PIERRE MORGAND, qui était à la Poudrerie de Bassens, retourne au front; sa correspondance lui sera adressée à Lyon, 9, rue d'Engbien.

M. ALCIDE LEMERCIER (de Flers-de-l'Orne), actuellement 16, rue du Gymnase, à Ste-Adresse (Seine-Inf^{re}).

M. CAMILLE FEHLING (de Deville-lès-Rouen), actuellement Établissements Keittinger à Lescure-les-Rouen (Seine-Inf^{re}).

M. FRANCIS A. M. NOELTING, a quitté Paris; sa nouvelle adresse est : 771, Carroll street, à Brooklyn, New-York (U. S. A.).

M. L. STÖCKLIN remplace par intérim le directeur-adjoint de la Station agronomique et œnologique de Bordeaux : son adresse est 41, rue Poudensan, à Bordeaux.

NÉCROLOGIE

Théodore Baldensperger. — Nous apprenons avec un profond sentiment de regret, le décès survenu le 3 novembre 1917, à Tuxtpec (Mexique), à l'âge de 63 ans, d'un de nos plus anciens et dévoués sociétaires, enlevé presque subitement, à la suite d'un accès de fièvres causé par le paludisme.

Th. Baldensperger était né à Mulhouse et était diplômé de l'École de chimie de sa ville natale. Très intelligent et doué de beaucoup d'activité, il exerça comme chimiste successivement à St-Julien (Aube); à Thaon-les-Vosges; à Malaga (Espagne); au Cotonificio Cantoni, à Legnano (Italie). Il dirigea ensuite une manufacture d'indiennes en Finlande, qu'il quitta pour venir établir, à Mâcon, une petite usine pour la préparation de colorants bleus qui eurent un commencement de succès, mais qui durent bientôt céder le pas à des produits concurrents plus avantageux. Il s'occupa alors, à Paris, de diverses représentations puis, il fut engagé comme chimiste à Orizaba (Mexique). Il quitta cet établissement pour prendre à Mexico la suite d'une fabrication de produits spéciaux et de

préparations pour l'apprêt et l'impression des tissus, qu'il céda en 1912, pour cause de santé.

C'est depuis cette époque qu'il s'était retiré de l'industrie chimique pour exploiter une grande plantation de bananes qu'il avait acquise à Tuxtpec (Oaxaca). Il y avait installé un matériel important pour la production d'amidon industriel, de farine alimentaire de banane, ainsi que pour en traiter la fibre servant à la fabrication de la soie artificielle.

Dans sa dernière lettre notre collègue me répétait encore qu'il n'attendait que la fin de la guerre pour venir se retirer dans les environs de Paris. Il laisse une veuve, deux fillettes de cinq et trois ans et un fils d'un an, à qui nous présentons nos condoléances les plus émues.

P. MONTAVON.

Alfred Dorgebray. — Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernière « Chronique », nous avons appris, avec le plus vif regret, le décès d'un de nos plus anciens et sympathiques sociétaires. Alfred Dorgebray était né le 11 mars 1835, à Barcelone, de parents français. Il commença ses études à l'École industrielle de Mulhouse; interrompues par la guerre de 1870, il les continua au collège de Castres (Tarn) jusqu'à l'obtention du baccalauréat. Après avoir fait son volontariat au 81^e d'Infanterie, à Toulon, il entra à la Sorbonne pour continuer ses études de chimie au laboratoire de P. Schutzenberger. Il commença son stage industriel dans la Manufacture d'impression de tissus Zürcher Frères, à Cernay (Alsace), où il resta trois ans; il dirigea ensuite une usine à Marommes, qu'il quitta après deux années pour entrer au même titre dans un établissement de Barcelone. En 1890, il s'associa avec son frère, pour prendre la suite de la Maison fondée en 1863, par leur père, lui-même ancien chimiste, représentant, en Espagne, la Fabrique de Couleurs J. J. Müller, de Bâle, actuellement J. R. Geigy, S. A.

Malade depuis de nombreuses années, l'état de santé de notre collègue s'était aggravé au point que, pendant ces six dernières années il ne lui permettait plus de s'occuper d'affaires. Il est mort le 7 avril 1918 d'un accident cardiaque, laissant une veuve, un fils de 18 ans et une jeune fille de 16 ans.

Notre Association, dont Alfred Dorgebray était membre depuis 1911, était représentée aux obsèques par notre dévoué collègue, M. Charles Kurz, de Barcelone, qui a bien voulu présenter les sentiments de condoléance de notre Société à la famille du défunt, ainsi qu'à son frère M. Jean Dorgebray et à son neveu mobilisé depuis 1914, ses associés.

Ajoutons que notre regretté collègue était le plus sympathique et le plus affable des camarades et qu'il était doué des plus rares qualités du cœur. Tous ceux qui l'ont connu voudront certainement bien partager leurs regrets avec le signataire de ces lignes.

P. MONTAVON.

M. Paul Besson, vient de succomber prématurément. Ancien élève de l'École Centrale (1898), il devint à sa sortie directeur technique de la